

(art absolument)

les cahiers de l'art d'hier et d'aujourd'hui

Diego **Vélasquez**

Francesco **Goya**

Paul **Gauguin**

Constantin **Brancusi**

Victor **Segalen**

Peter **Stämpfli** Vladimir **Skoda** José Maria **Sicilia** Miguel **Cheva**

Miguel **Chevalier** Antoine **Poupel** Carole **Benzaken** Djamel **Ta**

Djamel **Tatah** Dorothée **Selz** Aboubakar **Fofana** Peter **Stämpf**

Yves **Peyré**

Michel **Guérin**

Christine **Buci-Glucksmann**

Maiten **Bouisset**

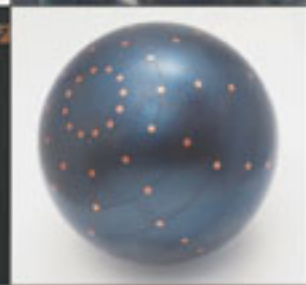
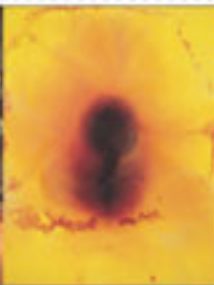
Philippe **Piguet**

Pierre **Tilman**

Philippe **Cyrournik**

Christian **Gattinoni**

Joël **Jégouzo**



M 06192 - 3 - F: 10,00 € - RD



décembre 2002 • numéro

3

10 €

Photographie Antoine Poupel

L'un des thèmes principaux d'Antoine Poupel est le corps. Ses possibles, son illusion, sa beauté, sa précarité, son érotisme. En 1996, il a effectué un reportage au Crazy Horse à partir duquel il a créé ses propres œuvres.

Antoine Poupel
Loge, Crazy Horse,
2000



Antoine Poupel en quelques dates

- Né en 1956 au Havre.
- 1984 Galerie Studio 666, Mois de la photographie, Paris.
- 1985 Villa Médicis, Rome.
- 1988 Torch Galerie, Amsterdam.
- 1996 Zingaro, Aubervilliers.
- 1999 Galerie Françoise Paviot, Paris.
- 2001 Musée de la Photographie, Moscou.
Musée métropolitain de la Photographie de Tokyo.

Antoine Poupel

Monotype

50 x 60 cm, 1996



Je crée des images à partir d'éléments obsessionnels, mort, érotisme, religion, à travers le corps (vivant, mort, ou représenté), l'histoire de l'art (hommage), les rituels (religieux, amoureux, chambre noire et manipulation). Dans mon travail, je joue avec les contraires. J'organise les rencontres entre les structures et le fluide, entre l'érotique et le voilé, entre le "machinique" et la chair, entre l'humain et l'animal. Depuis 1978, j'ai utilisé les différentes techniques photographiques, en particulier celle que j'ai nommé monotype. Le monotype est une œuvre unique à caractère spécifiquement photographique, qui subit divers traitements qui le mettent à la frontière du photographique et du pictural. →

Antoine Poupel
Monotype
50 x 60 cm, 1996



Je considère le support photographique comme un matériau que je manipule, monte, agrandi, et dont j'explore les qualités chimiques et photosensibles.

En 1992, j'ai réalisé une série de portraits de personnalités connues et inconnues. J'ai créé avec elles un dialogue pour qu'elles aient un rôle actif. Chaque personne a choisi le lieu de la prise de vue et des éléments emblématiques en rapport avec leur personnalité. Ces éléments peuvent être par exemple des objets, des documents, ou être liés à des préoccupations d'ordre politique, métaphysique, humaniste.

J'ai fabriqué par montage un monotype à partir du portrait photographique et des éléments choisis par l'intéressé. Leur diversité m'a paru importante, l'unité vient de cette particulière méthodologie de travail.

Antoine Poupel

Monotype

50 x 60 cm, 1996



Parmi ces personnalités, j'ai rencontré Alain Bernardin, fondateur directeur du Crazy Horse. Il a choisi d'être photographié au musée du Louvre, devant un sarcophage égyptien, dans et sur lequel est gravée une femme nue avec des étoiles. Nous créons des liens amicaux et j'ai réalisé un livre et un travail de reportage sur le spectacle, les répétitions et les loges.

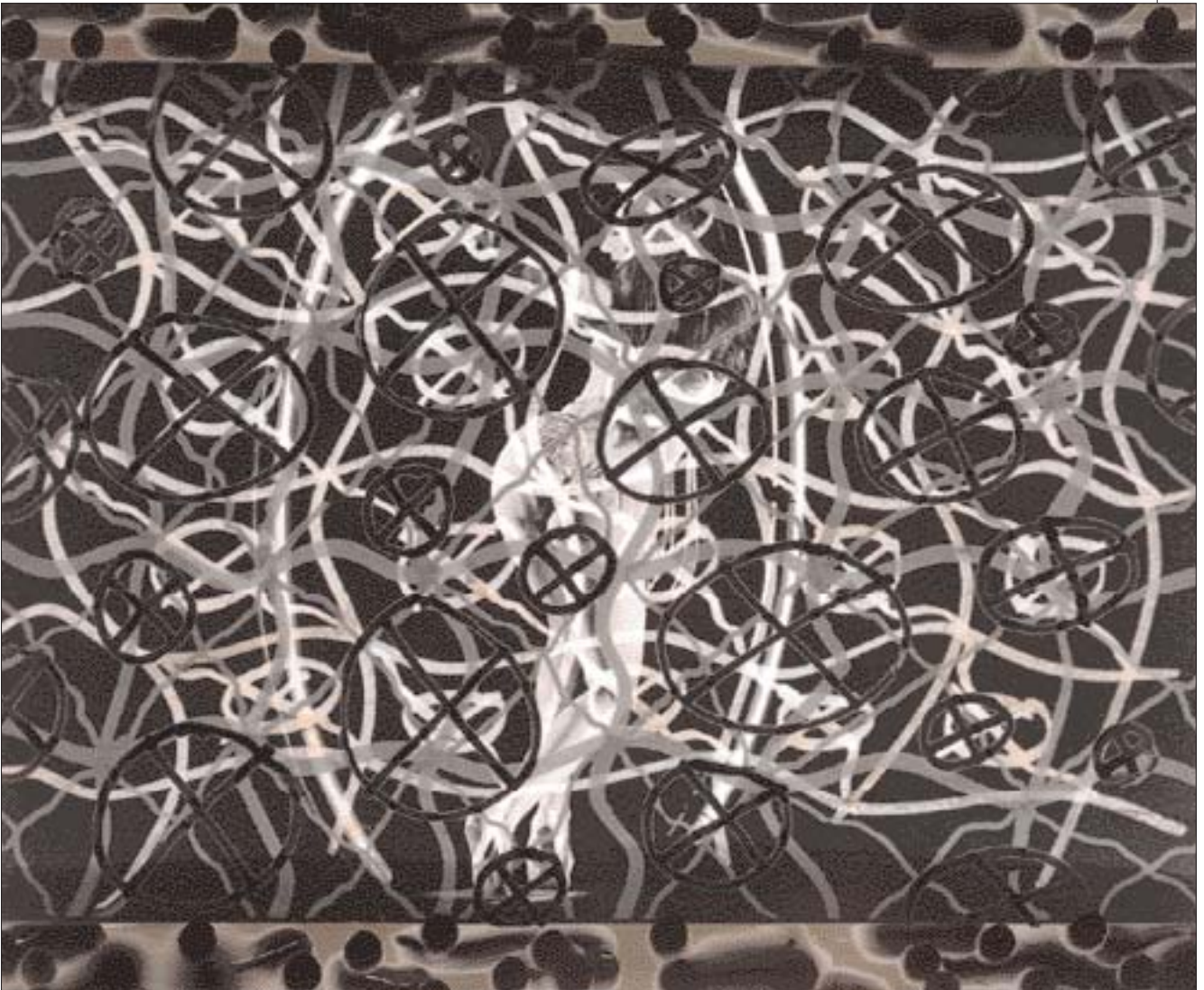
À partir des photographies de spectacle, j'ai réalisé une série de monotypes.

Certains sont très proches du spectacle et progressivement, par un travail à partir de structures, sous forme de dessins que je réalise, qui sont ensuite photographiés pour me servir de trames ou caches, ces monotypes deviennent abstraits. C'est une forme d'appropriation en relation avec mon travail sur les images et structures créées pendant les années 1990. →

Antoine Poupel

Monotype

50 x 60 cm, 1996

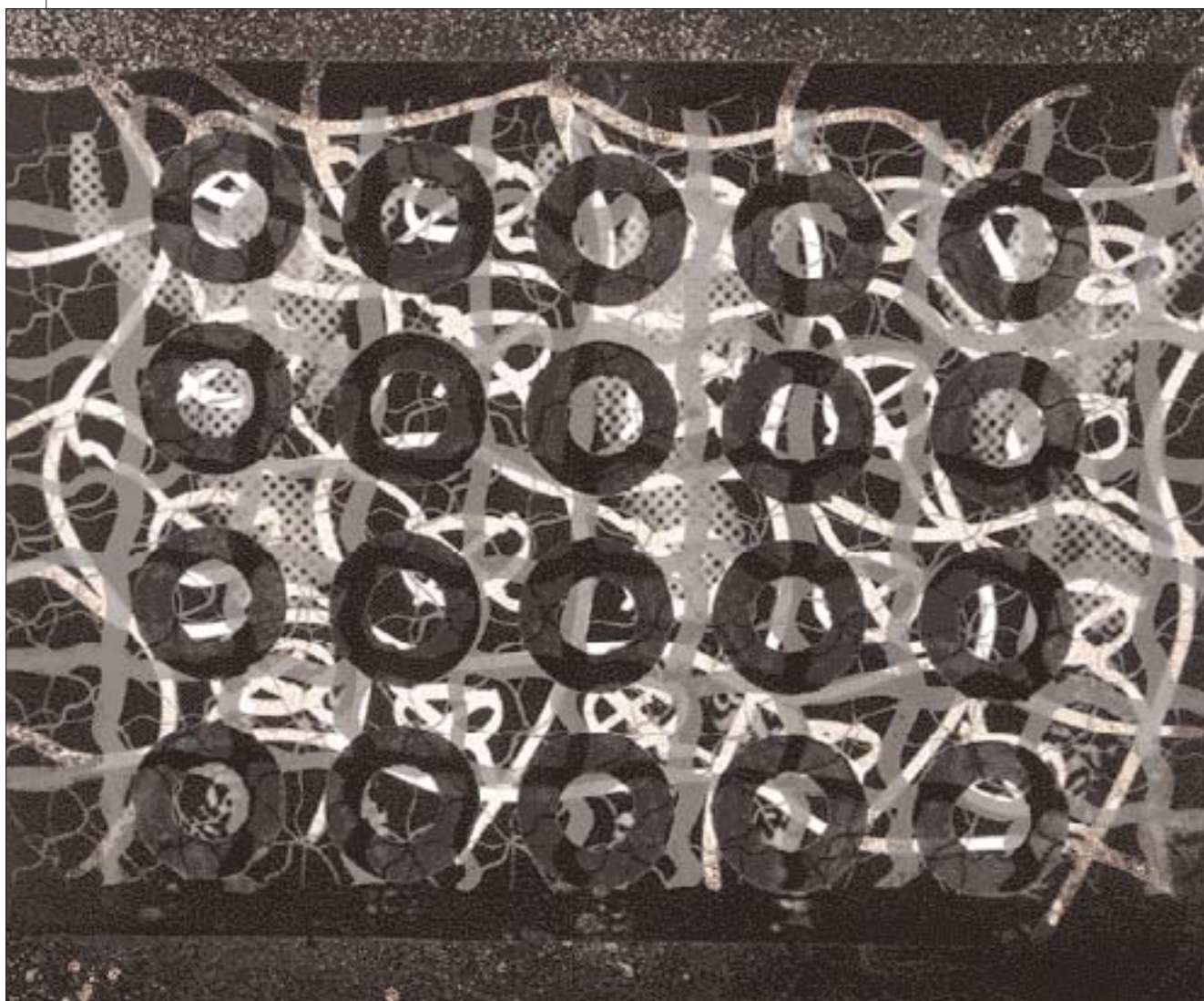


N'oublions pas que ce qui a fait en grande partie l'originalité du Crazy Horse est la projection de lignes, points, couleurs, structures, sur le corps des danseuses. De cette manière, j'ai réussi à fondre mon travail à celui du Crazy Horse en transformant, en mêlant leur image dans les miennes. L'érotisme et ses liens au caché est très présent dans mon travail comme dans la scénographie du Crazy Horse. Pour le travail documentaire, que l'on pourrait considérer comme un travail de commande et qui m'a aussi intéressé, les répétitions et les loges, endroit secret et caché du public sont fascinants, où le contact humain est troublant, et les complicités, attentives.

Antoine Poupel

Monotype

50 x 60 cm, 1996



Certaines de ces images sont très sculpturales.

En art, la technique et le sujet ne sont pas essentiels, c'est la vision et le positionnement de l'artiste qui importe. J'ai souvent utilisé dans mon travail du monotype, un même négatif, pour créer des variations parfois très éloignées de l'image originelle, on peut y trouver des références picturales, mais je n'y vois pas de paradoxe par rapport à la photographie.

N'oublions pas que l'étymologie de photographie, écrire ou dessiner avec la lumière, doit tout nous permettre. ■